

## Football/Affaire Al-Khelaïfi

## Quelles répercussions sur l'image du PSG ?

AFP

Paris/France

Si sur le terrain, l'image du PSG est au top avec Neymar, les affaires judiciaires visant son président Nasser Al-Khelaïfi, impliqué en tant que patron de beIN Media, posent question quant aux conséquences qu'elles pourraient avoir sur la marque Paris SG. Le dirigeant qatari est mis en cause par la justice suisse pour "corruption" et également visé par une enquête de la Fifa, alors que le club parisien est lui la cible d'une enquête de l'UEFA sur le fair-play financier. "Cela n'a pas d'impact", assure à l'AFP une source proche du PSG. "C'est une enquête en cours, Nasser Al-Khelaïfi est (cité) en tant que président de beIN Media. Cela n'a pas de lien avec le PSG, il n'y a donc pas de panique chez les sponsors ni chez nous d'ailleurs". Le PSG doit augmenter ses revenus et équilibrer son budget après les transferts records de Neymar et Mbappé cet été (plus de 400 M EUR dépensés) pour éviter une sanction de l'UEFA au titre du fair-play financier. Et, pour cela, son image de marque est son plus grand atout.

"NAK" est soupçonné par la justice suisse de "corruption privée" dans l'attribution des droits médias de plusieurs Coupes du monde, notamment au moyen, selon la police italienne cette fois, d'une villa en Sardaigne. Celle-ci aurait été mise à disposition de Jérôme Valcke, ancien N.2 de la Fifa, également mis en cause dans cette affaire. Valcke assure avoir "payé la location" selon son avocat.

- **'Jamais une bonne nouvelle'** - "En soi ce n'est jamais une bonne nouvelle pour les entreprises qui sont liées à une personne inquiétée dans une affaire mais, comme dans le cas d'Uli Hoeness (président du Bayern Munich) où c'était un problème fiscal personnel, ce n'est pas un problème qui est lié à l'activité du club, donc cela ne touche pas réellement leur valeur", renchérit auprès de l'AFP Vincent Chaudel, expert de l'économie du sport pour le cabinet Wavestone. Le PSG, qui a généré un chiffre d'affaires estimé à 520,9 millions d'euros en 2015-16 par le cabinet Deloitte, espère une augmentation de 20 à 40% de ses revenus à court et moyen terme pour éviter une sanction de l'UEFA via no-



Nasser Al-Khelaïfi est mis en cause pour corruption.

tamment le levier "sponsoring". Mais Nike et la compagnie aérienne Fly Emirates, les deux partenaires principaux du PSG à hauteur de 40 M EUR selon les estimations de la presse, ne risquent-ils pas de profiter de la situation pour négocier une potentielle revalorisation de contrats en position de force ? "Lionel Messi (égérie du concurrent Adidas, NDLR)

ne va pas basculer chez Nike à court terme et Cristiano Ronaldo ne va pas quitter le Real Madrid (équipé par Adidas, NDLR) à court terme, donc la meilleure option pour Nike dans les années à venir c'est que Neymar soit Ballon d'Or dans un "club Nike", c'est-à-dire le PSG. Nike, son intérêt est de valoriser (son contrat)", estime Vincent Chaudel. "Fly Emirates est dans une

position où ils savent qu'aujourd'hui le sponsor maillot du PSG vaut plus que 25 M EUR par an en valeur intrinsèque. Dorénavant, on est sur un club candidat à la Ligue des champions, et ces clubs-là aujourd'hui vendent leur "sponsoring maillot" entre 50 et 80 M EUR", ajoute-t-il.

- **Les précédents du Bayern et du Barça** - Les précédents laissent par ailleurs à penser que même

un hypothétique changement à la présidence n'aurait pas d'impact sur les négociations. "L'affaire qui a emmené Uli Hoeness en prison, cela n'a pas empêché le Bayern de renouveler ses contrats publicitaires, d'attirer des joueurs ou de gagner des compétitions", souligne encore Vincent Chaudel. Le président du Bayern Munich avait été condamné en 2014 à trois ans et demi de prison ferme pour avoir fraudé le fisc à hauteur de 28,5 M EUR, et pourtant le club allemand a réussi entre-temps à devenir le 2e club européen à générer les plus importants revenus commerciaux (342,6 M EUR l'an dernier selon Deloitte).

De la même manière, les mises en examen pour escroquerie de Sandro Rosell et Josep Maria Bartomeu, ancien et actuel président du FC Barcelone, dans le cadre du transfert de Neymar en provenance de Santos, n'ont eu aucune incidence dans la réalisation des contrats XXL avec le groupe japonais Rakuten (estimé à 55 M EUR par an) et l'équipementier Nike (au moins 150 M EUR par saison à partir de 2018). De quoi rassurer les supporters parisiens ?

## Championnat espagnol/8e journée/Atletico-Barça La crise politique s'invite dans le stade

AFP

Madrid/Espagne

Madrid contre Barcelone... sur une peulose : en pleine crise entre le gouvernement espagnol et la Catalogne, l'Atletico reçoit, aujourd'hui, le Barça en Championnat d'Espagne (18h45 GMT). Duel symbolique opposant l'équipe historiquement liée à l'armée espagnole au club emblématique de l'identité catalane.

Dans le nouveau stade Metropolitano des "Colchoneros", il sera difficile de faire abstraction des tensions politiques qui secouent l'Espagne. Malgré tout, l'affiche du week-end s'annonce alléchante entre le leader Barcelone (1er, 21 pts), auteur jusque-là d'un sans-faute, et le rugueux Atletico Madrid (4e, 15 pts).

Quel accueil le Barça recevra-t-il pour son premier match hors de Catalogne depuis le référendum d'autodétermination du 1er octobre ?

Favorable au "droit à décider" de la Catalogne, le FC Barcelone risque de cristalliser l'animosité des opposants à l'indépendance, même si son entraîneur Ernesto Valverde s'est voulu serein. "Ne nous mentons pas, c'est un match entre deux candidats au titre en Liga et l'ambiance sera chaude, mais c'est un match de football, rien de plus", a dédramatisé le technicien basque.

- **Football et politique** - Ces derniers jours, son défenseur Gerard Piqué a essuyé des salves de sifflets pour avoir participé au référendum puis critiqué l'attitude de la police. Et il faudra voir comment le joueur catalan est reçu au Metropolitano, où certains supporters ont l'habitude d'arborer fièrement des drapeaux espagnols. Une partie de l'identité des "Colchoneros" est d'ailleurs liée aux militaires espagnols puisque le club avait fusionné avec



Les supporters de l'Atletico Madrid seront au rendez-vous.

l'équipe de l'armée de l'air dans les années 1940, en pleine dictature franquiste (1939-1975), au point d'être rebaptisé un temps "Atletico Aviacion".

Dans ce contexte, plusieurs voix ont appelé à ne pas mélanger football et politique. Et pour cause de forte affluence de supporters "colchoneros" désireux de découvrir ce stade flambant neuf (68.000 places), inauguré mi-septembre, seuls 250 billets ont été réservés aux supporters barcelonais selon la presse espagnole, un chiffre inhabituellement bas qui limite les risques de débordements. Sur le terrain, en tout cas, la rencontre promet beaucoup.

Le Barça, solide leader d'un Championnat d'Espagne qu'il entend continuer à disputer malgré la poussée indépendantiste, peut égaler aujourd'hui, le meilleur démarrage de son histoire : 8 victoires lors des huit premières journées avec l'éphémère technicien argentin Gerardo "Tata" Martino en 2013-2014.

- **Zidane centenaire** - Pour cela, l'actuel entraîneur Ernesto Valverde devrait pouvoir compter samedi sur son capitaine Andrés Iniesta, rétabli d'une élongation, et sur sa star Lionel Messi, en grande forme. Ce n'est pas à proprement parler le pre-

mier match du Barça au stade Metropolitano : lors de la Supercoupe d'Espagne 1996 (2-5, 3-1), l'Atletico avait reçu l'équipe catalane au modeste "stade de la Peineta", ancêtre de l'actuelle enceinte... Quoi qu'il en soit, l'Atletico espère enfin battre le Barça en Liga, ce qu'il n'a jamais réussi à faire depuis la nomination de l'entraîneur Diego Simeone en 2011. Il faudra pour cela un grand Antoine Griezmann, qui peine à démarrer sa saison : 2 buts en Liga seulement.

Car, derrière, le Real Madrid (5e, 14 pts) est menaçant : l'équipe de Zinedine Zidane peut se rapprocher de la tête cet après-midi à Getafe (14h15 GMT), avec le retour de blessure attendu de Karim Benzema. Ce sera une après-midi particulière pour "Zizou" : l'entraîneur français, nommé en janvier 2016, fête son 100e match officiel sur le banc du Real. "On peut dire qu'aujourd'hui je suis un entraîneur, un entraîneur confirmé", a souri Zidane en conférence de presse.

**Le programme (en heures GMT) :**

**Joué vendredi :**  
(19h00) Espanyol Barcelone - Levante

**Samedi :**

(11h00) Athletic Bilbao - Séville FC  
(14h15) Getafe - Real Madrid  
(16h30) Alavés - Real Sociedad  
(18h45) Atletico Madrid - FC Barcelone

**Dimanche :**

(10h00) Eibar - Deportivo La Corogne  
(14h15) Gérone - Villarreal  
(16h30) Malaga - Leganés  
(18h45) Betis Séville - Valence

**Lundi :**

(19h00) Las Palmas - Celta Vigo

**Classement : Pts J G N P bp bc dif**

1. FC Barcelone 21 7 7 0 0 23 2 21
2. FC Séville 16 7 5 1 1 9 3 6
3. Valence CF 15 7 4 3 0 15 7 8
4. Atlético Madrid 15 7 4 3 0 12 4 8
5. Real Madrid 14 7 4 2 1 13 6 7
6. Betis Séville 13 7 4 1 2 14 11 3
7. Leganés 11 7 3 2 2 5 3 2
8. Real Sociedad 10 7 3 1 3 17 17 0
9. Villarreal 10 7 3 1 3 9 9 0
10. Levante 9 7 2 3 2 8 10 -2
11. Celta Vigo 8 7 2 2 3 13 11 2
12. Getafe 8 7 2 2 3 9 7 2
13. Athletic Bilbao 8 7 2 2 3 9 9 0
14. Espanyol Barcelone 8 7 2 2 3 7 11 -4
15. Deportivo La Corogne 7 7 2 1 4 9 16 -7
16. Gérone 6 7 1 3 3 6 11 -5
17. Las Palmas 6 7 2 0 5 5 13 -8
18. Eibar 6 7 2 0 5 3 17 -14
19. Alavés 3 7 1 0 6 3 10 -7
20. Malaga 1 7 0 1 6 4 16 -12